Corrigé du brevet d’histoire-géographie 2023 : Métropole, juin 2023

Corrigé du brevet d’histoire-géographie – 3ème

Voici le corrigé du brevet d’histoire-géographie et d’enseignement moral et civique, session 2023 « Métropole », juin. Chaque réponse est rédigée, et le développement construit est donné en entier comme modèle. Pour progresser, fais d’abord le sujet seul, puis repère ce qui manque dans ta copie. Ensuite, comble tes lacunes avec le programme d’histoire de 3ème.

Exercice 1 – Civils et militaires dans la Première Guerre mondiale

Question 1

Le document 1 est un témoignage (un récit autobiographique), celui de Juliette Eychenne-Bareil, qui avait sept ans en 1914 et vivait à Carcassonne. C'est une source écrite, recueillie et publiée en 1983 dans un ouvrage consacré à la guerre dans l'Aude. Le récit est donc très postérieur aux faits, ce qui impose de la prudence. Mais il donne le regard d'une enfant.

Question 2

Trois extraits au choix : « Nous allions voir arriver les trains de blessés, c'était bien triste » ; « On manquait de beaucoup de choses ». Les femmes travaillent dans les usines pour faire des obus, un travail « très pénible ». Les femmes confectionnent des vêtements militaires à domicile, « peu payé », « c'était quand même la misère ». Enfin, « on a surtout manqué de pain » ; « il fallait faire des queues interminables pour avoir 2 kg » de pommes de terre.

Question 3

Ce témoignage montre la guerre vue de l'arrière, par une civile et une enfant. On y voit l'enthousiasme du départ, puis l'arrivée des blessés, la transformation des écoles en hôpitaux, le travail des femmes, les pénuries et la misère. Le soldat, lui, raconte surtout la vie au front, les combats, les tranchées et la peur de mourir. Le document apporte donc un point de vue complémentaire, celui de la vie quotidienne des civils. Il montre que la guerre touche toute la société.

Question 4

L'affiche de Raoul Cabrol (1918) est un dessin. En haut, un soldat casqué, fusil à la main, se tient accroupi dans un trou, dans un paysage désolé : il représente le front. Il tend la main pour attraper des cartouches. En bas, un homme coiffé d'un chapeau et une petite fille en manteau rouge lui tendent une caisse de munitions. Ils représentent l'arrière, les civils. Le geste de transmission de la caisse relie les deux groupes : ceux de l'arrière fournissent au front les moyens de se battre. Le slogan est : « L'emprunt des dernières cartouches. Français, encore un effort…! »

Question 5

L'affiche a pour objectif d'inciter les civils à souscrire au quatrième emprunt de guerre en 1918. Il s'agit de prêter de l'argent à l'État pour financer la guerre. Elle montre que l'argent des civils se transforme en armes et en munitions pour les soldats. C'est un document de propagande qui cherche à convaincre la population de faire un dernier effort pour obtenir la victoire (« les dernières cartouches »). Elle veut aussi lui faire sentir que sa participation est indispensable.

Question 6

Les civils participent à l'effort de guerre de plusieurs façons. Les femmes remplacent les hommes partis au front dans les usines d'armement (fabrication d'obus), dans les champs et dans les services. D'autres cousent des vêtements militaires à domicile. Les civils soignent les blessés (Croix-Rouge, écoles transformées en hôpitaux). Ils financent la guerre en souscrivant aux emprunts nationaux, comme celui de 1918. Enfin, ils supportent les privations (rationnement, queues pour la nourriture), le deuil, et soutiennent le moral du pays et des soldats.

Exercice 2 – Les espaces de faible densité et les aires urbaines

1 – Développement construit : atouts et dynamiques des espaces de faible densité

Ce que le correcteur attend : un exemple précis (ici les Alpes du Nord, on peut aussi choisir la Lozère, le Massif central, la Bretagne intérieure, etc.). Il attend ensuite les atouts, les dynamiques et les défis. Texte modèle :

Les espaces de faible densité sont des territoires où vivent peu d'habitants au kilomètre carré : espaces ruraux, montagnes, secteurs touristiques peu urbanisés. Prenons l'exemple des Alpes du Nord (Savoie, Haute-Savoie). Quels sont leurs atouts et comment évoluent-ils ?

Les atouts

Les atouts de ces espaces sont d'abord naturels et paysagers. La haute montagne autour du Mont-Blanc, les glaciers, les lacs, les parcs naturels (Vanoise) offrent un cadre de vie de qualité. Ils sont aussi culturels et économiques : un tourisme très développé, l'hiver avec les stations de sports d'hiver (Chamonix, les Trois Vallées) et l'été avec la randonnée, l'alpinisme et les lacs d'Annecy et du Bourget. On trouve aussi une agriculture de qualité liée au terroir (fromages sous AOP comme le reblochon, le beaufort) et à l'élevage. On trouve enfin de l'énergie hydroélectrique et des activités industrielles et technologiques (décolletage dans la vallée de l'Arve, entreprises innovantes).

Les dynamiques

Les dynamiques sont diverses. Certains territoires gagnent des habitants, grâce à leur cadre de vie, à la proximité de grandes villes (Genève, Annecy, Grenoble) et au développement du télétravail. De nouveaux actifs et des familles arrivent. Le tourisme se diversifie pour devenir un tourisme quatre saisons. Les aménagements améliorent l'accessibilité (autoroutes, tunnel du Mont-Blanc, TER, fibre optique).

Les défis

Mais ces espaces doivent relever des défis. Le changement climatique réduit l'enneigement et fait fondre les glaciers. La saturation touristique et la pression sur le foncier font monter les prix et rendent le logement difficile pour les habitants permanents. Les services publics sont parfois éloignés dans les vallées isolées. Les acteurs locaux cherchent un développement durable : protection des espaces naturels, diversification des activités, transports en commun, soutien à l'agriculture.

En conclusion, les espaces de faible densité ne sont pas des territoires en retrait. Ils possèdent de véritables atouts, mais leur avenir dépend d'un équilibre entre développement économique et protection de l'environnement.

2 – Repères : schéma et carte d'une aire urbaine

Légende, espaces de l'aire urbaine. Figuré hachuré (au centre) : le centre-ville ou ville-centre. Le figuré gris foncé (autour) : la banlieue (ensemble avec le centre, elle forme le pôle urbain). Enfin, le figuré en pointillés (le plus vaste) : la couronne périurbaine. **Mobilités.** Il faut tracer sur le schéma, entre le centre et la couronne périurbaine, des flèches à deux pointes (par exemple en pointillés) et les ajouter dans la légende, à côté de « Mobilités ». Ce sont les déplacements quotidiens entre le domicile et le lieu de travail ou d'études (migrations pendulaires). Ils relient la périphérie au pôle urbain. Elles se distinguent de la flèche simple, qui indique l'étalement urbain vers l'extérieur.

Carte. Localiser et nommer six aires urbaines au choix parmi les points du fond de carte, par exemple Paris, Lille, Strasbourg, Lyon, Marseille et Bordeaux (autres choix possibles : Toulouse, Nantes, Montpellier, Grenoble, Nice, Rouen). On écrit chaque nom lisiblement, à côté du point correspondant. On peut aussi choisir une aire urbaine d'outre-mer (Pointe-à-Pitre, Fort-de-France, Cayenne, Saint-Denis de La Réunion, Mamoudzou) sur les cartons.

Exercice 3 – L'engagement citoyen des jeunes

Question 1

Deux conditions au choix : être collégien (de la 6ème à la 3ème). On peut aussi citer : habiter à Reims ou y faire ses études ; s'engager sur l'année scolaire, en participant aux réunions de travail du mercredi après-midi.

Question 2

Deux thématiques au choix : l'environnement, la culture, les sports et les loisirs, la solidarité, la santé.

Question 3

Le slogan montre que le conseil municipal des jeunes repose sur des élections. Les jeunes peuvent se présenter (être candidat, en déposant un dossier de candidature avant le 26 février 2021) ou voter (élections du 15 au 19 mars 2021) pour choisir leurs représentants, comme dans une vraie démocratie. Les camarades élisent donc les conseillers, qui agissent en leur nom. C'est le principe de la démocratie représentative. Cela concerne tous les jeunes de 9 à 15 ans, quelle que soit leur origine. C'est un exercice d'égalité et de citoyenneté.

Question 4

Modèle de discours (sans nom, sans signature) : « Chers camarades, chers conseillers, je me présente aujourd'hui au conseil municipal des jeunes de notre commune parce que je veux être utile et que je crois que les jeunes ont des idées à partager. Voter est un droit, se présenter est une responsabilité. C'est ma façon de m'engager, de représenter vos idées et de faire vivre la démocratie dans notre commune.

Ma proposition concerne l'environnement. Je souhaite organiser des journées de nettoyage des espaces publics (parcs, bords de rivière, abords des écoles), installer des poubelles de tri et créer un jardin partagé avec les écoles et les associations. Ce projet est un engagement pour la protection de la nature. Il rassemble des habitants de tous les âges et développe la solidarité et la fraternité entre les générations.

Je m'engage à vous écouter, à défendre vos propositions auprès des élus et à rendre compte régulièrement de ce que nous aurons réalisé. Si vous me faites confiance, je travaillerai avec sérieux et enthousiasme. Merci de votre attention. »

Conseils pour le jour J

- Pour un témoignage, donnez la nature, l'auteur, la date de publication et précisez que le récit date de longtemps après les faits.
- Pour une affiche de propagande, décrivez les personnages et leur place, puis expliquez le message et le public visé.
- Dans le développement construit, appuyez-vous sur l'exemple choisi (lieux, activités, chiffres) et ne restez pas dans les généralités.
- Sur un schéma, chaque figuré doit apparaître à la fois dans la légende et sur le dessin, avec le nom exact.
- Pour un discours d'EMC, structurez : présentation, motivations, proposition précise, lien avec les valeurs, conclusion.